

Les élevages Bleue Mixte et leur rentabilité au travers du projet franco-belge BlueSel

GLORIEUX G. (1), BEGUIN E. (2), DESERT GOUWY H. (3), DELAHAYE B. (3), PIEDANNA F. (3), REGALDO D. (2), GENGLER N. (4), COLINET F. G. (4), MASUREL A. (5), BERTOZZI C. (1)

(1) Association Wallonne de l'Elevage ASBL, Département recherche & développement, Champs Elysées 4, 5590 Ciney, Belgique E-mail :gglorieux@awenet.be

(2) Institut de l'Elevage, département Actions Régionales, 19 bis rue Alexandre Dumas 80096 Amiens cedex 3, France

(3) Espaces Naturels Régionaux/ Centre Régional Ressources Génétiques Nord-Pas-de Calais, Ferme du Héron - Chemin de la ferme Lenglet, 59650 Villeneuve d'Asq, France

(4) Université de Liège, Gembloux Agro-Bio Tech, Unité de Zootechnie, Passage des déportés 2, 5030 Gembloux, Belgique

(5) Maison de l'Elevage du Nord / Union Bleue du Nord, Cité administrative BP 505, 59022 Lille cedex, France

RESUME - La « Bleue Mixte » (BM) est une race à petit effectif localisée de part et d'autre de la frontière franco-belge. Menacée de disparition, elle bénéficie d'un projet transfrontalier BlueSel soutenu par le programme européen INTERREG IV et les autorités françaises et wallonnes. L'objectif de ce projet est d'assurer la conservation, la sélection et la promotion de la BM. L'un des volets du programme consiste à étudier la rentabilité économique des troupeaux BM. Il s'appuie sur un réseau de 16 fermes de référence mis en place fin 2008. La collecte des résultats repose sur la méthodologie mise en œuvre au sein du dispositif français des Réseaux d'élevage. Les exploitations BM sont regroupées selon deux systèmes, herbivore et polyculture-élevage, et comparées aux exploitations laitières Prim'Holstein (PH) du Réseau d'élevage de Nord-Picardie. Les premiers résultats démontrent la capacité des éleveurs de vaches BM à obtenir de bonnes performances économiques malgré une faible productivité laitière (4200 l/VL/an) et un moindre prix du lait. En système herbivore, les exploitations BM s'avèrent économes et autonomes avec une excellente valorisation des prairies. En système de polyculture-élevage, les troupeaux sont conduits de façon à peine plus intensive qu'en système herbivore contrairement aux troupeaux PH. L'étude du fonctionnement des troupeaux BM va se poursuivre dans le cadre du projet BlueSel pour approfondir les logiques de fonctionnement très spécifiques de ces troupeaux et pour mesurer l'impact de la race sur les temps de travaux.

The dual purpose Blue Cow and its profitability through the Belgian-French BlueSel Project

GLORIEUX G. (1), BEGUIN E. (2), DESERT GOUWY H. (3), DELAHAYE B. (3), PIEDANNA F. (3), REGALDO D. (2), GENGLER N. (4), COLINET F. G. (4), MASUREL A. (5) & BERTOZZI C. (1)

(1) Association Wallonne de l'Elevage ASBL, Département recherche & développement, Champs Elysées 4, 5590 Ciney, Belgique E-mail :gglorieux@awenet.be

SUMMARY - The Dual Purpose Blue (DPB) cattle is a small size breed located along the Belgian-French border that is endangered. The breed benefits from a transnational project called BlueSel supported by the INTERREG IV European program and the French and Walloon authorities. This project is aimed at ensuring the conservation, selection and promotion of the DPB. One project's step consists of assessing the profitability of DPB herds through a network comprised of 16 reference farms set up at the end of 2008. The results' collection is based on the methodology implemented by the French s Breeding Network System. DPB farms are grouped into two different production systems: grazing or mixed farming (fodder crops + grazing). Both are compared with Prim'Holstein dairy farms from the Breeding Network of north-Picardie. The first results show the capacity of DPB farmers to reach a good economic performance despite a weak milk production (4 200 L/cow) and a lower selling price of milk. In the grazing system DPB farms turn out to be self-sufficient and cost-saving with an excellent valorisation of the meadows. In the mixed farming system DPB herds are managed just a little more intensively than in the DPB grazing system in opposition with Prim'Holstein herds. The study on DPB herd dynamics will continue in the frame of the BlueSel project in order to go into the specific management logic details of this type of herd and to measure the impact of the breed on labour times.

INTRODUCTION

La « Bleue Mixte » (BM) est l'appellation créée dans le cadre du projet européen BlueSel pour désigner la race Bleue du Nord en France et le rameau mixte de la race Blanc-Bleu Belge en Belgique. Historiquement ces deux rameaux partagent tous les deux leurs ancêtres avec le Blanc-Bleu Belge de type viandeux, ancêtres appartenant à une race à deux fins (lait et viande) au format rectangulaire, très répandue au milieu du 20^{ème} siècle en Belgique ainsi qu'à ses frontières. Bien que des échanges de reproducteurs n'aient jamais cessé entre ces régions, la présence de frontières a conduit à un isolement des populations, à la définition d'objectifs de sélection sensiblement différents et à la création de deux rameaux séparés : la Bleue du Nord

(reconnue en 1983) et le Blanc-Bleu Belge de type mixte (reconnu en 1974 en Belgique).

Il existe toutefois une grande variabilité entre les élevages tant au niveau de leur taille que de leur « orientation ». Certaines fermes sont davantage axées vers la production de viande et d'autres vers la production de lait, ceci ayant généralement une grande influence sur le génotype des vaches présentes dans l'exploitation. La Bleue Mixte compte des animaux de 3 types génétiques :

- $+/+$: absence du gène culard ;
- $mh/+$: porteur hétérozygote du gène culard ;
- mh/mh : porteur homozygote du gène culard.

Ainsi, en France et en Flandre, on retrouve majoritairement des animaux plus laitiers ($+/+$ et $mh/+$). La Wallonie possède,

en plus du type laitier, une majorité d'individus à tendance plus viandeuse (mh/mh).

Le rendement laitier avoisine les 5 000 kg de lait/an à 3,77 % de MG et 3,30 % de protéines (base belge) avec des maximum à plus de 10 000 kg de lait en Région Flamande et en France où la majorité des animaux sont de type laitiers (mh/+ et +/+), tandis qu'en Région Wallonne, il s'élève à environ 4 000 kg de lait. La BM est assez rustique, la valeur d'élevage moyenne de cette population pour le caractère score cellulaire est inférieure à celle de la population Holstein, l'intervalle vêlage-vêlage moyen est également inférieur. La présence réduite d'animaux présentant une profondeur de pedigree suffisante rend l'estimation de la consanguinité de la population difficile. Les différentes estimations réalisées la situent entre 2 et 4%. Son effectif n'a cessé de diminuer, en 2009, il restait un peu moins de 4 000 vaches BM inscrites au contrôle laitier, une majorité (90%) se trouvant en Belgique.

BLUESEL

Le projet transfrontalier BlueSel est né de ce constat, il est le fruit d'une coopération franco-wallonne soutenu pour une durée de 4 ans par le programme européen INTERREG IV et les autorités françaises et wallonnes. Il a pour objectif d'assurer la conservation et la sélection de la BM reconnue comme race à petit effectif menacée de disparition. Conçu au sein d'un large réseau de partenaires des 2 pays, ce projet racial ambitieux, réservé à une petite population adaptée à son terroir, doit contribuer au maintien de la biodiversité propre à cette région transfrontalière. Bien que la région flamande ne fasse pas partie intégrante du projet, elle y participe dans les deux premières actions.

Le projet s'articule en cinq actions, la première consistant à mettre en place un programme de sélection qui a pour objectif de produire et sélectionner des taureaux pour les centres de récolte à partir des produits des meilleures vaches BM en France, Flandre et Wallonie.

La dernière sélection des meilleures vaches effectuée fin 2009 comptabilise 23 mères à taureaux et 42 vaches souches. Les mères à taureaux sont *a priori* des vaches de niveau supérieur pour lesquelles la production d'un taureau pour l'insémination artificielle et le testage est souhaitée. Les vaches souches doivent confirmer leur potentiel ou possèdent d'anciennes origines, elles sont également susceptibles de produire des taureaux pour l'insémination. Une dizaine de mâles issus des accouplements 2008-2009 sont nés. Les meilleurs seront sélectionnés pour entrer dans un centre de récolte.

La deuxième action vise la mise en place d'un contrôle de performance et d'une évaluation génétique communs afin d'augmenter la précision et la rapidité de sortie des index de productivité. Une grille de pointage transfrontalière appréciant 23 caractères morphologiques a été mise en place. Une première indexation laitière commune expérimentale, basée sur la fusion des pedigrees français et belge, a montré que le nombre de taureaux publiables pouvait passer de 196 à 233. L'action trois organise la collecte de références technico-économiques des élevages de BM de manière à pouvoir évaluer son efficacité économique et sa rentabilité. En effet, l'absence de données technico-économiques rend difficile la promotion de la race auprès de nouveaux éleveurs et auprès des prescripteurs (conseillers, enseignants...). Ce sont les premiers résultats de cette action qui seront développés dans cette communication.

La quatrième action a pour objectif de créer des produits régionaux laitiers réservés à la BM et susceptibles d'ouvrir des créneaux de valorisation pour ses éleveurs. Des essais de fabrication d'un fromage à base de lait de BM sont en cours. Enfin, la dernière action porte sur la vulgarisation et la mise en valeur des atouts de la race.

1. MATERIEL ET METHODES

L'objectif de l'action 3 est l'étude de plusieurs systèmes d'élevage Bleue Mixte notamment sous l'angle technique et économique afin d'objectiver les performances et les résultats des élevages BM et d'identifier les modes de fonctionnement des systèmes BM optimisés. Les troupeaux en race BM sont *a priori* économiquement performants dans plusieurs cas de figure. Les premières observations montrent qu'ils semblent bien adaptés aux systèmes herbagers ainsi qu'aux élevages laitiers ayant la capacité de produire et de valoriser de la viande bovine. L'étude des performances économiques des élevages BM s'appuie sur la valorisation d'un réseau de fermes de référence et de démonstration. La sélection des exploitations s'est faite en 3 étapes : présélection (participation au contrôle laitier, nombre de vaches Bleue Mixte) de 44 élevages à partir de bases de données, envoi d'un questionnaire aux éleveurs et tri des exploitations après classement typologique selon des critères structurels (dimension, combinaison de production) et fonctionnels (système fourrager, orientation génétique du troupeau) puis recrutement final de 16 exploitations (9 belges et 7 françaises) après un contact direct avec les producteurs lors d'une première visite. Les éleveurs choisis adhèrent au contrôle laitier, sont motivés par la finalité du programme et représentent la diversité des systèmes rencontrés. La méthodologie de collecte et d'analyse des données d'exploitations est conforme à celle mise en œuvre dans le dispositif Réseaux d'Élevage⁽¹⁾. L'utilisation du logiciel Diapason pour le stockage des données des fermes facilite l'harmonisation du calcul des indicateurs et favorise les comparaisons des résultats de part et d'autres de la frontière. Quatre types de systèmes : lait herbager, lait herbe-mâis, lait-viande et lait+culture et cinq groupes d'indicateurs : structurels, conduites techniques troupeaux et SFP, résultats viande, technico-économiques atelier herbivore et économiques globaux sont utilisés pour analyser les résultats et les comparer à ceux des exploitations en race Prim'Holstein (race ultra majoritaire du côté français) du Réseau d'élevage de Nord-Picardie. Les résultats ci-après portent sur 13 exploitations BM (4 françaises et 9 belges) dont le troupeau est composé à plus de 90% par des vaches de race BM (3 élevages à plus de 10% de vaches PH sont exclus). Ces résultats sont comparés à ceux des 38 exploitations du Réseau d'élevage de Nord-Picardie en race PH et en conduite conventionnelle. Cette comparaison avec des exploitations situées dans un même contexte pédo-climatique permet une caractérisation du fonctionnement des élevages BM et une évaluation de leur capacité économique. De part leur mode de sélection, les exploitations suivies dans le cadre de ces deux dispositifs présentent un niveau de performance économique au dessus de la moyenne.

2. RESULTATS

2.1. CARACTERISTIQUES DES EXPLOITATIONS

Il existe de gros écarts de dimensions moyennes entre les exploitations BM belges et françaises (Tableau 1) traduisant un début de marginalisation de la race du côté français (la race est abandonnée dès lors que les élevages grossissent) alors qu'elle reste bien implantée du côté belge. Ainsi, les élevages BM français s'avèrent-ils de petite dimension : de 34 à 46 VL et de 140 000 à 210 000 l de lait produit alors que la gamme est beaucoup plus étendue en Belgique : de 50 à 125 VL et de 170 000 à 610 000 l.

L'engraissement de mâles dans les élevages BM est peu développé. Les éleveurs de BM cherchent avant tout à bien valoriser les vaches de réformes laitières ainsi que les jeunes veaux commercialisés vers l'âge d'un mois.

- (1) Issu d'un partenariat entre l'Institut de l'Élevage et les Chambres d'agriculture, le dispositif Réseau d'élevage bovin lait repose sur le suivi d'un panel représentatif de 600 exploitations couvrant la diversité des systèmes laitiers français. Le stockage des informations est réalisé sous le logiciel Diapason.

Tableau 1 : Structure des exploitations Bleue Mixte du Réseau BlueSel, moyenne (écart-type).

	UMO totaux	SAU (ha)	Nb VL	Lait produit (l)	Nb. UGB totaux
France (4 expl.)	1,4 (0,4)	53 (25)	38 (6)	169 100 (28 600)	64 (8)
Belgique (9 expl.)	2,1 (0,6)	93 (29)	83 (27)	329 200 (131 800)	145 (43)

Source : BlueSel, campagnes 2007 et 2008

2.2. MODE DE FONCTIONNEMENT ET PERFORMANCE ECONOMIQUE

L'analyse du fonctionnement et des résultats des exploitations BM repose pour plus de pertinence sur le regroupement des exploitations selon deux types de système : herbivore ou polyculture-élevage. Le système fourrager (herbager, herbe-maïs et maïs) et la présence de viande en complément du lait n'ont pas été pris en compte en raison de la faible taille de l'échantillon. Le système herbivore regroupe les exploitations de type lait herbager, lait herbe-maïs et lait+viande. Il s'agit d'exploitations à forte orientation d'élevage, localisées en régions herbagères de part et d'autre de la frontière (Thiérache, Condroz, Famenne et Ardennes). Le système polyculture-élevage regroupe pour sa part des exploitations situées en zones mixtes et de grandes cultures à bon potentiel agronomique (Hainaut, Plaine de la Scarpe, Régions Sablo-Limoneuse et Limoneuse), qui détiennent une sole importante en cultures de vente (céréales, oléo protéagineux et cultures industrielles), et dont la logique est intensive (% de maïs/SFP élevé).

2.2.1. Système herbivore

Les exploitations BM herbivores (n=7) s'avèrent sur de nombreux points proches des exploitations PH de même type localisées dans les mêmes contextes pédo-climatiques (zones herbagères du Nord de la France) : main-d'œuvre, SAU, surface en herbe, lait produit, part de l'herbe/SFP, surface pâturée par VL. Elles s'en distinguent significativement par une productivité laitière nettement plus basse (-42%) ce qui engendre la nécessité de conduire 45% de VL en plus (+23 VL) pour un litrage commercialisé inférieur de 17% (-59 500 l). Cette faible productivité favorise une très bonne valorisation des surfaces fourragères puisque le nombre d'UGB⁽²⁾ des troupeaux BM est supérieur de 20% pour une surface identique avec une consommation de concentré par les vaches inférieure de près de 30% par litre de lait (Tableau 2).

La limitation des intrants (concentrés, frais d'élevage) et la bonne valorisation des produits viande (réformes, veaux) génèrent une marge brute moyenne par ha SFP supérieure (écart non significatif) à celle des troupeaux PH en dépit d'une production laitière inférieure de 25% par ha SFP et d'une moindre valorisation du lait due à 70% à la faiblesse des taux de matière utile, notamment le TB (Tableau 4).

Au final, la forte mixité de la race BM et la conduite très économe de ces troupeaux autorisent l'obtention de bonnes performances économiques dans un contexte d'exploitations à forte orientation herbagère. Les clés de la réussite de ces systèmes BM reposent sur une excellente valorisation des surfaces fourragères, une limitation des intrants animaux et sur une valorisation optimale du produit viande qui représente ici près de 30% du produit de l'exploitation.

2) Le calcul du nombre d'UGB ne prend pas en compte le niveau de productivité laitière des VL. 1 VL = 1 UGB.

Tableau 2 : Système herbivore : caractéristiques, mode de fonctionnement et résultats des exploitations Bleue Mixte du Réseau BlueSel et Prim'Holstein du Réseau d'élevage Nord-Picardie, moyenne (écart-type).

Type de système	Herbivore	
Race	Bleue Mixte	Prim'Holstein
Nbre d'exploitations	7	15
UMO t	1,7 (0,7)	1,8 (0,7)
SAU (ha)	74 (33)	75 (38)
SFP (ha)	62,3 (22)	63,4 (22)
Herbe (ha)	51,9 (18)	52,1 (18)
Lait commercialisé (l)	293 800 (151 200)	353 300 (100 200)
Nbre de VL	73,3 (29)	50,7 (14)
UGB totaux	125,6 (50)	102,9 (43)
Lait produit/VL (l)	4098 (903)	7037 (1140)
Concentrés VL (g/l)	155 (66)	216 (65)
Frais d'élevage/UGB (€)	46	74
UGBc/ha SFP	1,94 (0,3)	1,51 (0,3)
Lait/ha SFP (l)	4400 (1300)	5900 (1740)
% Herbe/SFP	84 (9)	83 (10)
t MS fourr. utilisé/UGB	2,6 (0,8)	2,85 (0,8)
% Herbe/stock MS	53	45
Pâturage VL Printemps	26 (12)	27 (6)
(ares/VL) Été	35 (15)	39 (15)
Produit exploitation/UMO f (€)	119 250 (56 500)	117 620 (44 000)
Produit exploitation/ha SAU	2661 (504)	2702 (622)
% Lait vendu/produit	46%	62%
% Viande/produit	29%	18%
Marge brute élevage /ha SFP	1616 (368)	1445 (396)
% Charges op./produit exploit.	30,3 (5,2)	36,2 (6,8)
% EBE hors salaires et CS/Prod.	42,6 (7,2)	40,6 (6,6)
% Annuités/Produit exploit.	12,0 (6,0)	16,5 (6,5)
Revenu disponible/UMO familiale	37 985 (26 490)	25 002 (12 970)

Source : BlueSel et Réseau d'élevage de Nord-Picardie, campagnes 2007 et 2008

2.2.2. Système polyculture-élevage

Les exploitations BM en polyculture-élevage se démarquent structurellement assez fortement des exploitations PH de même type : SAU et SFP inférieures respectivement de 30% et 20% et près de moitié moins de lait produit. Elles s'en distinguent également par un système fourrager qui repose plus largement sur l'herbe, stockée et pâturée (le maïs ne représente que 25% de la SFP contre 40% en système PH) et par une productivité laitière très inférieure (-45%) à celle des exploitations PH. On retrouve de nouveau une très bonne valorisation des surfaces fourragères mais la maîtrise des consommations de concentré s'avère moins bonne et plus hétérogène qu'en système BM herbager (Tableau 3). Avec 40% de lait produit en moins par hectare de SFP, les systèmes BM en polyculture-élevage obtiennent des niveaux de produit et de marge brute par hectare inférieurs de seulement 10% à ceux des systèmes PH) grâce à la valorisation des produits viande et à l'excellente maîtrise des intrants. Au final, leur efficacité économique exprimée par le ratio EBE avant salaires et charges sociales sur le produit de l'exploitation s'avère supérieure de 6 points à celle des exploitations PH (écarts de résultats non significatifs). Toutefois, ces exploitations BM sont pénalisées par une productivité de la main-d'œuvre inférieure (-22%) à celle des exploitations PH des Réseaux d'élevage⁽³⁾ d'où un revenu disponible moyen par unité de main-d'œuvre familial inférieur, même s'il reste d'un bon niveau.

Les exploitations de polyculture-élevage des Réseaux d'élevage de Nord-Picardie ont une dimension supérieure aux exploitations laitières régionales de l'ordre de +40% pour le lait produit. Elles bénéficient donc d'un niveau de productivité de la main-d'œuvre supérieur à la moyenne régionale.

Tableau 3 : Système polyculture-élevage : caractéristiques, mode de fonctionnement et résultats des exploitations Bleue Mixte du Réseau BlueSel et Prim'Holstein du Réseau d'élevage Nord-Picardie, moyenne (écart-type).

Type de système	Polyculture-élevage	
	Bleue Mixte	Prim'Holstein
Nbre d'exploitations	6	23
UMO t	2,1 (0,5)	2,7 (1)
SAU (ha)	88 (34)	126 (61)
SFP (ha)	44,1 (18)	54,2 (26)
Herbe (ha)	32,8 (12)	31,3 (17)
Lait commercialisé (l)	257 800 (108 500)	501 000 (184 350)
Nbre de VL	62,2 (34)	63,7 (24)
UGB totaux	110,9 (56)	121,9 (55)
Lait produit/VL (l)	4344 (621)	7924 (773)
Concentrés VL (g/l)	213 (113)	218 (62)
Frais d'élevage/UGB (€)	57	108
UGBc/ha SFP	2,44 (0,7)	2,08 (0,4)
Lait/ha SFP (l)	5800 (1250)	9700 (2100)
% Herbe/SFP	75 (11)	57 (9)
t MS fourr. utilisé/UGB	2,5 (0,8)	3,6 (0,7)
% Herbe/stock MS	29	16
Pâturage VL Printemps (ares/VL) Été	24 (10) 29 (15)	15 (8) 18 (9)
Produit exploitation/UMO f (€)	103 910 (22 060)	133 560 (29 310)
Produit exploitation/ha SAU	2600 (728)	2917 (520)
% Lait vendu/produit	34%	47%
% Viande/produit	21%	10%
Marge brute élevage /ha SFP	2014 (527)	2239 (654)
% Charges op./produit exploit.	28,3 (3,5)	34,7 (4,6)
% EBE hors salaires et CS/Prod.	46,8 (5,3)	40,8 (5,5)
% Annuités/Produit exploit.	15,2 (3,4)	13,7 (5,1)
Revenu disponible/UMO familiale	29 680 (10 100)	40 770 (21 800)

Source : BlueSel et Réseau d'élevage de Nord-Picardie, campagnes 2007 et 2008

2.2.3. Tous systèmes

Le mode de conduite des troupeaux BM des exploitations de polyculture-élevage s'avère globalement assez peu différent de celui des troupeaux BM d'exploitations de type herbivore. On note une petite tendance à l'intensification (lait/VL, lait/ha SFP) mais d'une ampleur nettement plus limitée par comparaison aux fortes différences de mode de conduite constatées pour les troupeaux PH entre les deux systèmes. La productivité laitière des troupeaux BM qui varie de 2 800 à 5 000 l/VL en système herbivore et de 3 600 à 5 150 l/VL en système polyculture-élevage est largement sous la dépendance de l'orientation génétique des troupeaux.

Elle s'élève en effet à 3 700 l/VL pour les troupeaux pour lesquels plus d'un quart des VL sont de type mh/mh contre 4 600 l/VL pour les troupeaux de type laitier. Tous systèmes confondus, les troupeaux BM produisent 4 200 l de lait par vache et 200 kg de viande vive par UGB.

Tableau 4 : Prix du lait, taux et prix des animaux en races Bleue Mixte et Prim'Holstein, moyenne (écart-type).

Race	Bleue Mixte	Prim'Holstein
Nbre d'exploitations	13	38
Prix du lait (€/1000 l)	304 (33)	332 (20)
TB laiterie (g/l)	36,1 (1,6)	40,4 (1,6)
TP laiterie (g/l)	31,6 (0,8)	32,9 (0,8)
Prix vaches réforme (€/tête)	1096 (290)	781 (175)
Prix veaux naissants (€/tête)	377 (106)	119 (46)

Source : BlueSel et Réseau d'élevage de Nord-Picardie, campagnes 2007 et 2008

3. DISCUSSION ET CONCLUSION

Les premiers résultats du programme BlueSel mettent clairement en lumière les caractéristiques très spécifiques de la race laitière BM à forte orientation viande ainsi que ses atouts et faiblesses. En zones herbagères où l'herbe est obligatoire, cette race mixte et rustique tire très bien son épingle du jeu dès lors que sa faible productivité laitière est compensée par une excellente valorisation des surfaces fourragères et par la mise en œuvre d'une logique autonome et économe en matière d'alimentation (la faible productivité laitière favorise un mode de conduite alimentaire prioritairement basé sur l'herbe pâturée et stockée au détriment des concentrés). Dans ce même contexte, l'utilisation d'une race laitière spécialisée se traduit souvent à l'inverse par une recherche de productivité laitière générant une surconsommation de concentré et par une sous-valorisation des prairies, même dans le cas fréquent où un atelier viande complémentaire (bœufs, vaches allaitantes...) est développé pour valoriser l'herbe excédentaire. En zone de culture à bon potentiel agronomique, la place de la BM paraît un peu moins évidente même si une partie des producteurs du réseau BlueSel obtiennent de très bons résultats économiques y compris avec des troupeaux de dimension importante (120 VL). Dans ce contexte, la réussite économique du système repose sur un équilibre entre la recherche d'une forte productivité des surfaces fourragères et la maîtrise du coût alimentaire ainsi que sur une excellente valorisation commerciale des animaux vendus. A ce titre, l'analyse comparée des choix de sélection génétique vers plus de lait ou vers plus de viande de type culard reste à faire sur le plan économique. Ce travail sera possible sur l'échantillon d'exploitations belges pour lesquelles le poids des gènes culards au sein des troupeaux est connu dès lors que la qualité des informations (prix et poids des animaux) et de nos observations (logiques et pratiques de conduite mises en œuvre par les éleveurs) atteindront une qualité suffisante. De même, il reste aussi à étudier l'impact sur le travail et sur l'environnement (émission de GES...) de l'utilisation de la BM. Un des points faibles de cette race est en effet sa faible productivité laitière nécessitant plus de VL qu'en race PH pour un même volume de lait. Enfin, la faiblesse principale de la race reste son faible taux de matière utile qui pénalise actuellement le prix du lait pour le producteur. Le travail de sélection mis en place dans le cadre de BlueSel devrait pouvoir améliorer ce point à moyen terme.

Ce projet est soutenu par le programme européen Interreg IV. Les auteurs remercient le Fond Européen de Développement Régional, le Service Public de Wallonie (DGARNE), la Région Nord-Pas de Calais et le Conseil Général du Département du Nord pour leurs soutiens financiers et les éleveurs participant au suivie technico-économique pour avoir fourni leurs données.

Institut de l'Elevage, Chambres d'agriculture, 2006. Vivre du lait en Nord-Pas-de-Calais, Picardie, Haute-Normandie. Une diversité de systèmes qui allient rentabilité et aménagement du territoire. Collection « Références », Réseau d'élevage de Nord-Picardie, dossier de 9 cas-types, 62 p.

Institut de l'Elevage, Chambres d'agriculture, 2010. Résultats 2008 et estimation 2009 pour les exploitations bovins lait. Synthèse annuelle des données des réseaux d'élevage. Résultats nationaux. Collection résultats annuels, Réseaux d'élevage pour le conseil et la prospective, 44 p.